

# LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 258 ★

MONTRÉAL, LE LUNDI 7 NOVEMBRE 1994

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

## L'affaire Dupuy a laissé des traces

Quel que soit le jugement que l'on porte sur ce qu'il est convenu d'appeler «l'affaire Dupuy», on gardera l'image d'un ministre en sursis et d'une opposition qui a échoué dans sa tentative d'en avoir la tête. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir tout essayé.

En six jours de débats aux Communes, le Bloc québécois et le Parti réformiste ont posé pas moins de 112 questions au gouvernement sur le sujet. Les lettres de Michel Dupuy au CRIC y sont passées, mais aussi les conversations entre le premier ministre Chrétien et son conseiller en éthique, le moment de celles-ci, le rôle de ce dernier, les lettres envoyées par d'autres ministres, les directives passées et présentes émises par le gouvernement, et quoi encore.

Cent douze questions, qui ont abordé le dossier sous tous les angles imaginables mais n'ont abouti à aucun résultat tangible hormis la confession d'imprudence de M. Dupuy et la vague assurance donnée par le premier ministre que les contrôles des relations entre membres du cabinet et tribunaux administratifs seraient resserrés à l'avenir.

Dans l'opposition, mais surtout au sein du Reform, la frustration était palpable. Quelle meilleure illustration en donner que la 112<sup>e</sup> intervention, celle de la députée Deborah Grey, l'une des critiques les plus virulentes des libéraux dans cette histoire et qui n'a pas hésité à identifier Jean Chrétien à Brian Mulroney?



Jean Dion

«Toute cette affaire est incroyablement, c'est bien évident», notait Mme Grey jeudi alors que le Bloc avait déjà tourné la page. «Le premier ministre a créé un précédent en affirmant être responsable et avoir des comptes à rendre, alors qu'il n'a respecté aucune de ses obligations. Je me demande franchement s'il vaut la peine de continuer à interroger le gouvernement.»

Comme aveu d'impuissance, c'est plutôt rare dans cette enceinte de surenchère qu'est la Chambre des communes. Mais cela devait arriver. Sous le poids du nombre, les questions étaient devenues répétitives et on tournait en rond alors qu'il était clair qu'Ottawa ne plierait pas.

Ce fut quand même l'attaque la plus soutenue, la plus mordante menée dans ce 35<sup>e</sup> Parlement, qui aura au moins eu pour conséquence un battage médiatique sans précédent. En se relayant le témoin, bloquistes et réformistes ont maintenu la pression et forcé le gouvernement à divulguer lui-même des faits — les lettres des autres ministres — qui auraient été cent fois plus embarrassants s'il avaient été soulevés par les occupants des banquettes de l'opposition.

C'était d'ailleurs la première fois que les deux partis, qui n'ont absolument rien en commun à part le côté de la Chambre où ils siègent, parlaient à l'unisson. Sauf dans le cas d'événements circonstanciels, comme le budget ou la présentation de projets fondamentaux — où les préoccupations de chacun sont de toute manière diamétralement opposées — on n'avait pas encore vu de tir

concentré.

Stratégie concertée? Pas du tout. Au Bloc, on assure qu'aucun effort de rapprochement entre les caucus n'a jamais été ni ne sera jamais mis en œuvre. Lucien Bouchard ne parle que très rarement de Preston Manning et son équipe, et encore n'est-ce qu'en réponse à des questions précises où il se rit des prétentions du Reform à former l'opposition officielle ou décrit ce parti «de droite» sur un ton qui confine à l'indifférence. Le mot d'ordre: on ignore.

Et que dire des réformistes, qui ont maintes fois dénoncé l'accent mis sur le Québec par le Bloc et qui, selon eux, dégénère en «chicanes de famille» avec les représentants québécois du gouvernement? Faire cause commune avec les séparatistes ne fait certainement pas partie de leurs objectifs.

Non, c'est plutôt la nature particulière de l'affaire qui a conduit à une convergence de vues. Parions que le Bloc n'aurait pas déchiré sa chemise (certains ont parlé de spectacle à rabais) avec autant de vigueur si le ministre «incriminé» n'était pas l'un des rares du Québec dans un gouvernement où la relève québécoise est plutôt mince. Quant au Reform, qui table sur la désillusion des citoyens à l'égard de la classe politique, il n'aurait pas laissé passer une aussi belle entrave à l'intégrité, même s'il est probable que l'envoi d'une lettre par M. Dupuy au CRIC n'a pas engendré un soulèvement en règle des masses albertaines.

Aujourd'hui, l'affaire Dupuy semble morte au feuillet «à moins qu'on ne découvre de nouveaux éléments», comme disait l'espérer, sans trop de conviction, M. Bouchard. La semaine qui vient en est une de relâche parlementaire, et celle qui suit verra M. Chrétien poursuivre son périple en Asie. D'ici là, l'actualité aura certainement déniché de nouveaux foyers d'incendie.

Mais des brèches ont été faites. M. Dupuy promet d'être encore sur la sellette alors que le secteur culturel goûtera aux sévères compressions de dépenses qu'effectuera très certainement le prochain budget; ses erreurs, et sa performance générale, en feront probablement une victime du premier remaniement ministériel. Quant à M. Chrétien, il a pour la troisième fois en un mois répondu par des demi-vérités quant à la nature de ses entretiens privés.

Celui-là, l'opposition ne le lâchera pas.

L'ENTREVUE

Arthur Schlesinger, l'historien engagé

PAGE B 1



LE MONDE

L'ONU tente d'éviter le pire en Bosnie

PAGE A 7

CULTURE

Des villes refuge pour les intellectuels pourchassés

PAGE B 8



# Bourque rafle Montréal

Le nouveau maire aura une nette majorité à l'Hôtel de Ville

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

Montréal a connu hier soir un véritable raz-de-marée, la grogne des électeurs contre le maire Jean Doré emportant à la fois le maire et son parti, le Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM).

À sa première tentative électorale, Pierre Bourque est en effet devenu le 40<sup>e</sup> maire de Montréal, avec 47 % des voix contre 32 % pour Jean Doré, les deux autres candidats à la mairie suivant loin derrière.

À l'approche de minuit hier, le parti de Pierre Bourque, Vision Montréal, était en avance dans 41 des 51 districts électoraux montréalais, alors que le RCM arrivait à peine à en maintenir 6.

Les résultats, non-validés, accordaient deux districts au Parti des Montréalais de Jérôme Choquette, et deux autres au regroupement de gauche dirigé par Yolande Cohen, «Coalition démocratique-Montréal écologique».

Jusqu'à la toute fin, les sondages prédisaient une lutte très serrée entre le maire sortant et son principal rival, mais les 613 425 électeurs (en fait, le taux de participation oscillerait au-

tour de 46 %) ont accordé à M. Bourque un mandat que personne n'avait été capable de prévoir. L'ampleur de ce mandat a résisté aux critiques portant sur le style de M. Bourque, et sur l'ampleur de ses promesses.

«La grogne des Montréalais a dépassé la contre-performance de Pierre Bourque», a commenté hier soir la candidate Yolande Cohen, résumant ainsi l'opinion de plusieurs observateurs.

Vers 21h30, la présidente du Comité exécutif de la Ville de Montréal, Léa Cousineau, une des plus importantes figures du RCM, reconnaissait elle-même sa défaite, ce qui indiquait l'ampleur du désastre à venir pour le RCM.

Jean Doré a reconnu avec sérénité sa défaite peu après 22 h, invitant les membres du RCM à «poursuivre le travail d'avancement et de renouvellement du RCM dans tous les quartiers».

Jean Doré a également rappelé «les acquis démocratiques que le RCM a apporté à Montréal, et dont il ne faudra pas se départir».

L'élection de Pierre Bourque avait été confirmée peu de temps avant sur les ondes de

VOIR PAGE A 10: BOURQUE



PHOTO JACQUES NADEAU



L'atmosphère n'était pas à la réjouissance hier soir au cégep de Rosemont où les troupes du RCM s'étaient donné rendez-vous. La mine de cette militante en disait long au moment où elle rencontrait Jean Doré, le maire sortant. Nul ne s'attendait à une défaite aussi totale.

ÉLECTIONS À LA MAIRIE DE MONTRÉAL



47,2 % Pierre Bourque  
Vision Montréal



32,2 % Jean Doré  
RCM



13,5 % Jérôme Choquette  
Parti des Montréalais



4,6 % Yolande Cohen  
CDME

voir aussi en pages A2 et A3

- Les Montréalais ont préféré le rêve à la réalité, commente Choquette
- Le CDME est déçu mais se dit encouragé
- Bouleversement sur la Rive-Sud
- Chez Bourque, une atmosphère de serre
- Pleurs et amertume au RCM
- Nouveaux visages en régions

La France et l'islam

## 1 - France, terre d'islamisation

CHRISTIAN RIOUX  
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

L'islam est la deuxième religion de France, et les quatre millions d'islamistes de l'Hexagone prennent conscience de leur nombre et de leur poids. Les disciples de Mahomet sont divisés, en France comme ailleurs, mais ils ont compris qu'ils sont en Occident pour y rester. Christian Rioux décrit, dans le premier d'une série de trois reportages, l'émergence de ce nouveau pouvoir politique et religieux.

Du haut de ses 25 mètres, l'imposant minaret se dresse comme une vigie. À ses pieds, on ne trouve ni les taudis du Caire, ni les maisonnettes d'Oran, ni les villas de Casablanca. Mais un paisible quartier où les ménagères font tranquillement leurs emplettes, une baguette sous le bras. Ici, le muezzin n'a pas le droit d'appeler à la prière. Cela n'empêche pas les 200 000 musulmans de Lyon de venir écouter le prêche du vendredi dans leur nouvelle mosquée. Exactement comme ils le feraient au Caire, à Oran ou Casablanca.

Inaugurée en grandes pompes le 30 septembre dernier à grand renfort de dignitaires, l'imposante mosquée-cathédrale se voulait un exemple. L'exemple que la seconde religion de France, qui compte 4 millions de fidèles, pouvait prospérer et se développer dans une société moderne, démocratique et laïque. Pourtant, l'imposant édifice qui peut accueillir 2500 personnes est devenu depuis le symbole des divisions qui déchirent l'islam de France.

Sa construction fut l'objet d'une bataille de 15 ans contre les riverains. Elle a de plus été finan-

## Parizeau s'en prend à l'esprit de chapelle du PQ

MICHEL VENNE  
PIERRE O'NEILL  
LE DEVOIR

En plus de mettre en garde ses troupes contre le pessimisme, Jacques Parizeau a attaqué, samedi, l'esprit de chapelle qui règne parfois au Parti québécois.

M. Parizeau a appelé les 350 militants péquistes réunis en Conseil national à «ouvrir les bras» aux souverainistes d'autres horizons, au lieu de leur «tirer dessus», dans le but de former une «coalition arc-en-ciel», comme celle qui a battu l'accord de Charlottetown au référendum de 1992.

Le premier ministre avait déjà manifesté sa propre ouverture aux souverainistes de toute obédience, leur tendant la main, dans des discours précédents. Mais samedi, il enjoignait ses partisans, qui donnent parfois l'impression d'être les seuls à posséder la vérité, à renoncer au monopole sur l'option.

«Nous avons, au PQ, une vision assez nette de ce que devrait être un Québec souverain. Nous pensons avoir raison, c'est normal, nous y réfléchissons depuis longtemps. Mais nous devons nous réjouir de constater qu'au-delà de nous, d'autres gens, d'autres partis, ont la leur. Rien ne serait pire pour nous de combattre leur vision de la souveraineté.»

VOIR PAGE A 10: ISLAM

VOIR PAGE A 10: PARIZEAU

INDEX

MÉTÉO

- Agenda .....B6
- Avis publics .....B4
- Classées .....A6
- Culture .....B8
- Économie .....B2
- Éditorial .....A8
- Le monde .....A6
- Mots croisés .....A6
- Les sports .....B5



Montréal  
30% de possibilité d'averse de neige le matin. Dégagement par la suite. Max: 7

Québec  
Neige mêlée de pluie le matin. Dégagement par la suite. Max: 3

Détails en A6

LE DEVOIR

# ÉLECTIONS

## Le CDME: déçu mais encouragé

MARC THIBODEAU  
LE DEVOIR



Yolande Cohen

Bien que déçus par le faible nombre de candidats élus, les partisans de la Coalition démocratique-Montréal écologique se sont malgré tout dits «encouragés» hier par la performance de leur parti aux élections municipales.

«C'est certain que nous aurions aimé élire plus que deux candidats, mais nous sommes optimistes quant au futur», a souligné hier le candidat Sam Boskey, qui a été réélu par une marge confortable dans le district de Décarie.

«Notre parti est désormais beaucoup plus fort, dit-il. Nous avons des associations de quartier qui fonctionnent et nos candidats ont fait de bonnes campagnes. Nous serons mieux soutenus au Conseil de la Ville.»

L'autre candidat élu, dans le district de Snowdon, M. Marvin Rorand, s'est également dit encouragé par les résultats du scrutin. «Nos idées ont été très bien reçues dans la population, dit-il. Il est évident qu'il y a beaucoup d'espace pour que notre parti puisse continuer à croître.»

Les partisans du CDME se sont réunis hier en soirée dans un restaurant de Notre-Dame-de-Grâce afin de faire le point sur la campagne. Malgré les résultats mitigés, il y a avait plus de sourires que de soupirs parmi la centaine de militants qui s'étaient rassemblés pour l'occasion.

de capitaliser sur l'enthousiasme que nous avons suscité au sein de la population», dit-elle.

A la suite de la défaite de son colistier Michel Perrault dans le district de Laurier, Mme Cohen ne pourra siéger au conseil municipal. «Il est évident que ce sera plus compliqué en étant à l'extérieur du conseil, a-t-elle souligné. Avec nos conseillers élus, il sera malgré tout possible d'agir de façon efficace.»

Par ailleurs, le raz-de-marée en faveur de Pierre Bourque et de Vision Montréal a été accueilli avec peu d'enthousiasme par les deux conseillers élus du CDME.

«Il semble que les gens voulaient du changement. Et quand les Montréalais veulent du changement, ils ont l'habitude de faire les choses en grand, a indiqué M. Boskey. Il n'est pas évident cependant que ce soit une bonne chose.»

Malgré sa défaite, Mme Cohen aura tout de même constitué l'une des surprises de la campagne. Grâce à un discours bien articulé sur les grands enjeux montréalais, elle a réussi à établir rapidement sa crédibilité dans la course à la mairie.

Le CDME, qui a été formé en juin dernier par la fusion de deux partis politiques de gauche, la Coalition démocratique de Montréal et le Montréal écologique, avait mis de l'avant une plate-forme électorale basée sur la promotion de la justice sociale et le développement durable.

Le PM obtient 14 % des votes

## «Les Montréalais ont préféré le rêve à la réalité», selon Jérôme Choquette

STÉPHANE  
BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Le Parti des Montréalais (PM) n'a réussi à attirer qu'environ 14 % des suffrages hier, à l'élection municipale de Montréal.

M. Jérôme Choquette, chef de cette formation, ne siègera pas à l'Hôtel de Ville, puisque sa colistière, Mme Michèle Potvin n'a pas réussi à se faire élire dans son district de Côte-des-Neiges.

Seulement deux candidats de cette formation étaient en tête dans leur district et avaient de bonne chance de se faire élire, selon les résultats partiels disponibles au moment de mettre sous presse. Il s'agit de M. Jeremy Searle, dans le district de Loyola, et de M. Michael Appelbaum, dans Notre-Dame-de-Grâce.

«Je suis déçu, naturellement, mais la campagne a permis au Parti des Montréalais de mettre en évidence les questions fiscales et économiques qui affectent notre ville», a confié M. Choquette à la permanence de son parti, avenue du Parc à Montréal, devant des dizaines de militants et quelques candidats défaits de sa formation. Ces gens se sont rassemblés dans des locaux plongés dans l'obscurité par une panne d'électricité qui a duré de 20h et 22h. Les militants s'éclairaient à la chandelle et suivaient le dépouillement du scrutin sur des radios à piles.

«Les Montréalais ont peut-être préféré le rêve à la réalité», a poursuivi M. Choquette en commentant la victoire de Vision Montréal. «Je crois que la formation de M. Bourque (VM) a profité du vote de protestation anti-RCM. Nous en avons fait les frais.»

M. Choquette a annoncé que son parti allait «continuer la lutte avec ses moyens». Il a averti qu'il «surveillerait le dépôt du prochain budget» et qu'il espérait «constituer la seule opposition à Vision Montréal dans quatre ans, aux prochaines élections». «Ce n'est pas la fin du parti des Montréalais», a-t-il dit.

L'ex-maire d'Outremont et ancien ministre libéral de la Justice a toutefois refusé de dévoiler l'état des finances de sa formation. Les dépenses électorales ne sont remboursées qu'aux formations qui obtiennent au moins 20 % des suffrages exprimés.

M. Choquette est entré dans la course à la mairie à l'été 1993. Il a commencé par infiltrer le Parti Citivique, l'ancienne formation du maire Jean Drapeau. Des dissensions profondes sont vite apparues avec le criminaliste Clément Bluteau, qui voulait lui aussi devenir chef de la formation. Après quelques semaines de disputes et de déchirements, le 12 octobre 1993, M. Choquette a décidé de mettre sur pied sa propre formation politique, le Parti des Montréalais, qui a aussi connu des soubresauts, notamment quand trois membres, dont l'homme d'affaires Michel Magnan, l'ont quitté en juillet dernier.

Le PM a défendu un programme électoral de restrictions sévères, ce que M. Choquette appelait de «l'austérité bienveillante». Le parti a promis de diminuer de 212 millions de dollars les taxes des Montréalais en quatre ans. Il a aussi proposé d'éliminer 1000 des 12 000 postes de fonctionnaires au cours des deux prochaines années et de diminuer de 10 % le salaire du maire et des conseillers, tout en gelant pour quatre ans celui des autres employés municipaux. Le parti a finalement projeté de liquider les actifs immobiliers des sociétés paramunicipales et de confier à l'entreprise privée certains services municipaux.

Le PM a tout de même défendu des propositions de «développement». La formation de M. Choquette a notamment proposé d'aménager de nouveaux terrains de sports, de développer quelques kilomètres de pistes cyclables supplémentaires, de construire trois nouvelles Maisons de la Culture, et de faciliter l'accès à la propriété pour 20 000 locataires.

Bref, M. Choquette voulait faire le ménage dans l'administration municipale et rénover à sa façon la métropole, et tout ça en quatre ans, puisqu'il promettait aussi de ne pas solliciter un second mandat. Hier, les citoyens ont décidé de pas lui en donner un premier...

| Mairie                        |       |
|-------------------------------|-------|
| 1184 sections sur 2286        |       |
| Pierre JCAillard (désisté)    | 0     |
| Michel Bédard PEBM            | 1335  |
| Jean-Luc Bonspiel             | 425   |
| Pierre Bourque VM             | 67693 |
| Glenmore Browne               | 374   |
| Carole Caron                  | 667   |
| Jérôme Choquette PM           | 19543 |
| Yolande Cohen CD-ME           | 6816  |
| Jean Doré RCM                 | 46647 |
| Patricia Méthivier            | 300   |
| Marc Rainville                | 198   |
| Carl Zephir                   | 204   |
| District 01 Cartierville      |       |
| 27 sections sur 50            |       |
| Viken Afarian RCM             | 831   |
| x Pierre Gagnier VM           | 2330  |
| John Roumeliotis PM           | 727   |
| Marc Rubin CD-ME              | 85    |
| District 02 Acadie            |       |
| 33 sections sur 48            |       |
| Luc Boily CD-ME               | 122   |
| Noushig Eloyan VM             | 2305  |
| Catherine Gonis RCM           | 1351  |
| x Gérard Legault PM           | 1029  |
| District 03 Ahuntsic          |       |
| 28 sections sur 50            |       |
| Hasmig Belleli VM             | 1836  |
| Michel Bureau PM              | 553   |
| Christian Coutu PEBM          | 77    |
| Michel L'Allier RCM           | 1061  |
| Jean-Pierre Le Blanc CD-ME    | 104   |
| Ghassan Saba                  | 444   |
| District 04 Saint-Sulpice     |       |
| 21 sections sur 45            |       |
| Maurice Beauchamp VM          | 1152  |
| x Michel Benoit               | 1021  |
| Max De Carrier CD-ME          | 60    |
| Daniel Ducharme RCM           | 715   |
| Karine Hénauld PM             | 124   |
| District 05 Fleury            |       |
| 19 sections sur 51            |       |
| Micheline Franche PEBM        | 21    |
| x Pierre Lachapelle RCM       | 935   |
| Jean-Pierre Laforge PM        | 240   |
| Pierre Poulin CD-ME           | 43    |
| Colette St-Martin VM          | 1528  |
| District 06 Saull-au-Récollet |       |
| 30 sections sur 44            |       |
| David Bédard PEBM             | 60    |
| Serge-Eric Bélanger VM        | 2039  |
| x Sylvie Lantier RCM          | 1329  |
| Gérald Larose PM              | 556   |
| Pat Moore CD-ME               | 61    |
| District 07 Saint-Michel      |       |
| 13 sections sur 37            |       |
| Michelle A. Benigno CD-ME     | 108   |
| Donato Caivano RCM            | 261   |
| x Pasquale Comperchio PM      | 541   |
| Paolo Tamburello VM           | 827   |

| District 08 Jean-Rivard       |      |
|-------------------------------|------|
| 31 sections sur 41            |      |
| Daniel Boucher VM             | 1527 |
| Pietro Bozzo CD-ME            | 171  |
| Antoinette Corrado PM         | 584  |
| x Micheline Daigle RCM        | 1016 |
| District 09 François-Perrault |      |
| 20 sections sur 39            |      |
| Lyse Brunet RCM               | 712  |
| x Vittorio Capparelli VM      | 1127 |
| Mario Laquerre CD-ME          | 74   |
| Frank Venneri PM              | 490  |
| District 10 Villeray          |      |
| 30 sections sur 45            |      |
| x Joseph Biello RCM           | 1210 |
| Aura Bizzarri CD-ME           | 115  |
| Bertrand Côté PEBM            | 79   |
| Sylvain Lachance VM           | 1507 |
| Mario Spina PM                | 640  |
| District 11 Octave-Crémazie   |      |
| 23 sections sur 42            |      |
| Roger Caron CD-ME             | 143  |
| Yves Montplaisir PM           | 319  |
| Anie Samson VM                | 1467 |
| Marie-André Thollon RCM       | 1016 |
| District 12 Jarry             |      |
| 22 sections sur 44            |      |
| Normand Laberge PM            | 286  |
| Victor Martel CD-ME           | 129  |
| Danielle Métras RCM           | 945  |
| Denis Mineau PEBM             | 56   |
| Achille Polcaro VM            | 1264 |
| District 13 Parc-Extension    |      |
| 10 sections sur 48            |      |
| Angelos Diacoumicos VM        | 325  |
| x Konstantinos Georgoulis RCM | 526  |
| Christos Karidogiannis        | 133  |
| Sofoklis Rasoulis             | 156  |
| George Savoidakis PM          | 150  |
| Peter Stamadianos CD-ME       | 56   |
| District 14 Saint-Edouard     |      |
| 31 sections sur 39            |      |
| Sylvia D'Apollonia CD-ME      | 159  |
| x Pierre Goyer VM             | 1986 |
| Nadir Haddam RCM              | 771  |
| Luis Tampan PEBM              | 48   |
| Josie Tavormina PM            | 413  |
| District 15 Père-Marquette    |      |
| 23 sections sur 39            |      |
| Gérard Côté RCM               | 852  |
| Robert Laramée VM             | 1472 |
| Isabelle Leduc CD-ME          | 132  |
| Domenico Leo PM               | 200  |
| Alain Perrier PEBM            | 43   |
| District 16 Louis-Hébert      |      |
| 22 sections sur 46            |      |
| Hubert Deraspe VM             | 1297 |
| Gilles Guy                    | 105  |
| France Maher RCM              | 918  |
| Danièle Monfette CD-ME        | 116  |
| Daniel Simoni PM              | 438  |

| District 17 Etienne-Desmarleau    |      |
|-----------------------------------|------|
| 23 sections sur 47                |      |
| x Léa Cousineau RCM               | 1100 |
| Michelle Daines VM                | 1511 |
| Pierre-Erick No Jel PM            | 205  |
| Joseph Vega CD-ME                 | 76   |
| District 18 Marie-Victorin        |      |
| 26 sections sur 50                |      |
| Ketty Beauregard (colistière) VM  | 2242 |
| Pierre Boisseau RCM               | 1079 |
| Richard Guertin PM                | 614  |
| Angel Martinez CD-ME              | 97   |
| District 19 Bourbonnière          |      |
| 28 sections sur 48                |      |
| Pierre Aubry PM                   | 409  |
| Claude Frenière VM                | 1281 |
| x André Lavallée RCM              | 1830 |
| Carmen Moral-Suarez CD-ME         | 134  |
| District 20 Rosemont              |      |
| 30 sections sur 52                |      |
| Jean-Guy Aubé CD-ME               | 135  |
| Jeanne-Mance Calvé PM             | 268  |
| Robert Côté VM                    | 1320 |
| x Michel Lemay RCM                | 1311 |
| Jean Trottier                     | 581  |
| District 21 Lorimier              |      |
| 31 sections sur 40                |      |
| Gilles Bonin VM                   | 1249 |
| Guyline Gendron PEBM              | 90   |
| Rachel Michie CD-ME               | 207  |
| Gilles Poulin PM                  | 377  |
| Richard Théorêt RCM               | 1406 |
| District 22 Plateau-Mont-Royal    |      |
| 30 sections sur 39                |      |
| Pauline Beaudry CD-ME             | 324  |
| x Thérèse Daviau (colistière) RCM | 1875 |
| Marc Lavigne (colistier) PEBM     | 58   |
| Bernard Matte PM                  | 203  |
| Françoise Saliou VM               | 1568 |
| District 23 Laurier               |      |
| 33 sections sur 47                |      |
| Monique Côté VM                   | 1484 |
| Richard Lemay                     | 36   |
| Benoît Mainguy PEBM               | 58   |
| Michel Perrault (colistier) CD-ME | 485  |
| Louise Roy RCM                    | 1548 |
| Gilbert Thibodeau PM              | 319  |
| District 24 Mile End              |      |
| 35 sections sur 51                |      |
| Bernard Bourbonnais CD-ME         | 860  |
| Charles Filo                      | 69   |
| Helen Fotopoulos RCM              | 1185 |
| Yves Robitaille PEBM              | 77   |
| Jean Roy VM                       | 1184 |
| Robert Stec PM                    | 441  |
| District 25 Jeanne-Mance          |      |
| 17 sections sur 48                |      |
| Robert Keaton VM                  | 508  |
| Nicolas Landré PM                 | 149  |
| Perry Nirol RCM                   | 193  |
| x Michel Prescott                 | 448  |

| Felicia Pugliese                | 26   |
|---------------------------------|------|
| Michel Rainville PEBM           | 16   |
| Dimitri Roussopoulos CD-ME      | 207  |
| Rudolph Scalzo                  | 5    |
| District 26 Peter-Mc Gill       |      |
| 21 sections sur 47              |      |
| x Nick Auf Der Maur             | 667  |
| Douglas Buckley-Couvrette CD-ME | 85   |
| Pierre Corbeil PEBM             | 22   |
| Georgine Coulu VM               | 759  |
| Malcolm Mc Lean RCM             | 293  |
| Van H. Petteway PM              | 204  |
| District 27 Côte-des-Neiges     |      |
| 43 sections sur 44              |      |
| x Abe Limonchik RCM             | 1394 |
| Pierre-Yves Melançon VM         | 2075 |
| Michèle Potvin (colistière) PM  | 1125 |
| Robert Saint-Louis CD-ME        | 208  |
| District 28 Darlington          |      |
| 27 sections sur 40              |      |
| Jack Chadirdjian VM             | 1001 |
| Robert Mandel PM                | 887  |
| x Hubert Simard RCM             | 878  |
| Bill Sloan CD-ME                | 144  |
| District 29 Victoria            |      |
| 26 sections sur 40              |      |
| Armand Essiminy RCM             | 345  |
| David Fuchs                     | 270  |
| David Ly Lac Huy PM             | 1162 |
| Reuven Shultz CD-ME             | 99   |
| x Saulie Zajdel VM              | 1368 |
| District 30 Snowdon             |      |
| 23 sections sur 39              |      |
| Joel Bonn VM                    | 330  |
| Kurtis Law RCM                  | 180  |
| Henri Lemarchand PM             | 301  |
| x Marvin Rotrand CD-ME          | 1845 |
| District 31 Notre-Dame-de-Grâce |      |
| 39 sections sur 40              |      |
| Michael Applebaum PM            | 1543 |
| David Mowat VM                  | 1510 |
| Dan Philip CD-ME                | 1028 |
| Hugh A. Smith RCM               | 931  |
| District 32 Loyola              |      |
| 37 sections sur 44              |      |
| Mirka Bozzato VM                | 1365 |
| Al Rhino Feldman                | 135  |
| x Sharon Leslie RCM             | 1179 |
| Deborah Rankin CD-ME            | 345  |
| Jeremy Searle PM                | 1437 |
| District 33 Décarie             |      |
| 30 sections sur 42              |      |
| Denise Arvanitakis PM           | 544  |
| x Sam Boskey CD-ME              | 1308 |
| Yves La Roquette Roquebrune RCM | 446  |
| Albert Sévigny VM               | 956  |
| District 34 Emard               |      |
| 27 sections sur 39              |      |
| Angelo Anfossi                  | 799  |
| Marc Bissonnette PM             | 339  |
| Paula Boutis CD-ME              | 37   |

| x Nicole Caron Gagnon            | 461  |
|----------------------------------|------|
| Robert Gagnon VM                 | 1330 |
| Louise Latour RCM                | 596  |
| District 35 Saint-Paul           |      |
| 25 sections sur 40               |      |
| Pierre Balcer CD-ME              | 72   |
| Philippe Bissonnette VM          | 2061 |
| x Jean Durivage RCM              | 763  |
| Deepak Massand                   | 35   |
| Serge Sauvageau PM               | 178  |
| District 36 Saint-Henri          |      |
| 35 sections sur 37               |      |
| Michael Chamberlain CD-ME        | 193  |
| x Germain Prigent VM             | 2530 |
| Dave Schullenburg PM             | 219  |
| Benoît St-Jean RCM               | 651  |
| District 37 Pointe-Saint-Charles |      |
| 19 sections sur 39               |      |
| Herman Alves PM                  | 442  |
| Christian Dubois VM              | 603  |
| Raymond L'Heureux RCM            | 438  |
| x Marcel Sévigny                 | 599  |
| District 38 Saint-Jacques        |      |
| 8 sections sur 56                |      |
| Roger Annis                      | 3    |
| x Sammy Forcillo VM              | 371  |
| Serge Lamontagne PM              | 46   |
| Claudine Metcalfe RCM            | 184  |
| Françoise Thériault CD-ME        | 30   |
| Lionel Touzin PEBM               | 6    |
| District 39 Sainte-Marie         |      |
| 34 sections sur 49               |      |
| Richard Brunette PM              | 411  |
| x Serge Lajeunesse RCM           | 1092 |
| Sylvain Larose PEBM              | 59   |
| Martin Lemay VM                  | 1597 |
| Alain Tremblay CD-ME             | 129  |
| District 40 Hochelaga            |      |
| 25 sections sur 43               |      |
| Martin Baller PM                 | 199  |
| x Diane Barbeau RCM              | 979  |
| Luc Larivée VM                   | 1218 |
| Clément Schreiber CD-ME          | 70   |
| District 41 Maisonneuve          |      |
| 27 sections sur 47               |      |
| Mélanie Dubois PEBM              | 40   |
| Daniel Dubroile CD-ME            | 62   |
| Nathalie Malépart VM             | 1441 |
| Marcel Pitre                     | 171  |
| André Rémillard RCM              | 913  |
| Lucie Thomas PM                  | 207  |
| District 42 Pierre-de-Coubertin  |      |
| 38 sections sur 45               |      |
| x Richard Brunelle RCM           | 1469 |
| Benoît Parent VM                 | 2197 |
| Michael Tessler CD-ME            | 141  |
| Louis-Charles Trempe PM          | 399  |
| District 43 Louis-Riel           |      |
| 24 sections sur 50               |      |
| Fabienne Bouchard PM             | 373  |
| Yves Bougie RCM                  | 853  |

| x Jacques Charbonneau VM         | 1983 |
|----------------------------------|------|
| Phillip Chee CD-ME               | 68   |
| District 44 Longue-Pointe        |      |
| 35 sections sur 42               |      |
| x Nicole Boudreau RCM            | 1631 |
| Ronald Gosselin PM               | 408  |
| Jacynthe Simard CD-ME            | 171  |
| Claire St-Arnaud VM              | 1998 |
| District 45 Honoré-Beaugrand     |      |
| 24 sections sur 49               |      |
| Guyline Brisebois PEBM           | 38   |
| Ivon Le Duc VM                   | 1218 |
| Julie Leduc CD-ME                | 137  |
| x Scott McKay RCM                | 1168 |
| Denis Proulx PM                  | 683  |
| Gilles Simart                    | 76   |
| District 46 Tétreaultville       |      |
| 34 sections sur 48               |      |
| Jean-Guy Deschamps VM            | 2426 |
| Sylvain Lapalme CD-ME            | 124  |
| x Nicole Milhomme RCM            | 1320 |
| Joseph Salerno                   | 551  |
| District 47 Marc-Aurèle-Fortin   |      |
| 34 sections sur 53               |      |
| Maria Calderone PM               | 938  |
| x Giovanni De Michel EVM         | 2380 |
| Antonio Micozzi CD-ME            | 118  |
| Yolande Palmieri RCM             | 535  |
| Claude Rabeau                    | 92   |
| District 48 Rivière-des-Prairies |      |
| 28 sections sur 48               |      |
| x Fiorino Bianco PM              | 549  |
| Antonio Bocchicchio              | 48   |
| Pierre Boucher                   | 252  |
| Aimé Charron VM                  | 1492 |
| Keder Hyppolite RCM              | 572  |
| Georges Roman                    | 351  |
| Rosa Vaccaro CD-ME               | 99   |
| District 49 Pointe-aux-Trembles  |      |
| 35 sections sur 45               |      |
| x Ghislaine Boisvert RCM         | 1689 |
| Yvan De Lorimier PM              | 239  |
| Marie Lebeau VM                  | 2342 |
| Victorien Pilote CD-ME           | 56   |
|                                  |      |

# LE DEVOIR ÉLECTIONS

## Pleurs et amertume au RCM

KATHLEEN LÉVESQUE  
LE DEVOIR

Le raz-de-marée Vision Montréal a englouti hier le Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) dans une vague d'amertume.

Les yeux rougis étaient légion au cégep de Rosemont où environ 300 militants s'étaient donné rendez-vous. «Je voudrais mentionner les acquis démocratiques importants que nous avons apportés à Montréal et dont il faudrait nous assurer que l'on ne se départisse jamais de leur héritage», a lancé à ses troupes, vers 22h45 un Jean Doré visiblement ébranlé par la défaite cuisante qu'il vient d'essuyer.

Desmarteau, la présidente du comité exécutif, Léa Cousineau, a pleuré au côté de son chef. «Je n'ai pas d'explication à ce moment-ci. Je suis, d'un côté, amèrement déçue et d'un autre côté, absolument résolue à poursuivre le travail entrepris il y a maintenant vingt ans», a-t-elle affirmé.

Malgré tout, M. Doré a tout de même félicité Pierre Bourque à qui il assure toute la collaboration pour le transfert des pouvoirs. L'assermentation du nouveau comité exécutif devrait s'effectuer au cours de la semaine prochaine. D'ici là, le comité exécutif formé des six membres du RCM siègeront mercredi prochain pour assurer le suivi des dossiers.

Parmi ce groupe, seuls André Lavallée du district Bourbonnière et

Thérèse Daviau du Plateau Mont-Royal ont obtenu un troisième mandat à l'Hôtel de Ville. M. Joseph Biello dans Villerey et Richard Brunelle dans Pierre-de-Coubertin ont mordu la poussière.

Dans les surprises, on compte également le retrait forcé du candidat Michel Lemay, battu par 31 votes. Les organisateurs du RCM ont précisé qu'un recomptage serait demandé.

Dans Mile-End, la candidate Helen Fotopoulos l'a emporté sur son adversaire de Vision Montréal, Jean Roy. Même scénario dans De Lorimier où le président de Vision Montréal, Gilles Bonin, a perdu au bénéfice de Richard Théorêt, commissaire scolaire.

Vient s'ajouter à cette courte liste de gagnants, Konstantinos Georgoulis dans Parc Extension, qui avait quitté le RCM au printemps dernier, puis fait volte-face quelques semaines plus tard.

Par ailleurs, Jean Doré a dit avoir apprécié la présence du Parti des Montréalais ainsi que de la Coalition démocratique-Montréal écologique dans cette bataille de titans. «M. Jérôme Choquette et Mme Yolande Cohen ont permis, je pense, une campagne dynamique, animée et loyale. J'ajouterais que la démocratie municipale s'en trouve, à mon point de vue, enrichie», a soutenu Jean Doré.

Ce dernier a toutefois refusé de préciser s'il siègerait ou non au conseil municipal, ce que lui permet la victoire de sa colistière, Thérèse Daviau.

«On s'aligne vers une défaite», a déclaré plutôt en soirée, la présidente du Rassemblement des citoyens de Montréal, Louise Roy, première à prendre la parole devant un petit groupe de militants à la mine défaite. «Le vote de contestation est sorti massivement, a analysé Mme Roy, élue dans le district de Laurier. On aura sûrement du travail de reconstruction à faire».

Quelques minutes plus tard, c'était au tour d'André Lavallée de s'adresser aux partisans. «Je suis très très fier de ce qu'on a fait depuis huit ans», a-t-il dit, un tremolo dans la voix. Contrairement à ses principaux adversaires, Jean Doré a plongé tardivement dans la campagne électorale. Malgré les hauts cris des Pierre Bourque, Jérôme Choquette et Yolande Cohen, pressés de voir descendre le maire sortant dans l'arène, M. Doré s'est tenu au-dessus de la mêlée, prétextant ses fonctions de premier magistrat.

D'aucuns ont interprété cette attitude de Jean Doré comme la crainte d'affronter les critiques pour le bilan de ses huit années au pouvoir. Chose certaine, M. Doré a tenté depuis le printemps dernier d'inverser le mouvement d'insatisfaction à son endroit. Il a fait et refait en vain son *mea culpa*. Les résultats du scrutin démontrent clairement que ce coup de barre est surve-

nu trop tard. Le départ du secrétaire général Pierre Le Français, chef d'orchestre de la réforme administrative mise en place dès le premier mandat du RCM et qualifiée de lourdeur technocratique, n'a pas permis d'insuffler le renouveau souhaité.

Le discours de M. Doré quant au «virage entreprise» à donner à la Ville, ne semble pas avoir été entendu. Non plus d'ailleurs que cette nouvelle rigueur qu'il promettait mettre en place dans la gestion de chaque dollar provenant des poches des contribuables montréalais. Au-delà de ce engagement d'instaurer une gestion serrée des finances publiques, M. Doré s'est borné à expliquer les trois autres priorités de son parti, telles que définies en août dernier: efficacité des services, développement économique et nouveau pacte fiscal avec Québec.

Sur ce dernier point, le ministre des Affaires municipales, Guy Chevrette, a mis sur pied le mois dernier un comité qui étudie les différents scénarios d'un nouveau partage de l'assiette fiscale. Le comité, coprésidé par le délégué de la région de Montréal, Camille Laurin ainsi que par la présidente du comité exécutif de la Ville, Léa Cousineau, doit déposer son rapport à la mi-novembre.

«L'intérêt des Montréalais me tient toujours à cœur, maintenant il appartiendra à d'autres d'y travailler dans l'avenir», s'est limitée à commenter Mme Cousineau.



Jean Doré en compagnie de sa fille Magalie, hier.

PHOTO JACQUES NADEAU

### Dessins d'élections



PHOTO JACQUES NADEAU

CETTE ÉLECTRICE a choisi de tourner le dos quelques instants aux urnes installées dans une école du Plateau Mont-Royal afin d'admirer quelques instants ces dessins d'enfants exposés hier dans cet établissement scolaire.

## Les maires sortants sont tous réélus sur le territoire de la CUM

JEAN CHARTIER  
LE DEVOIR

Sur l'île de Montréal, contrairement aux villes riveraines de la rive sud et à la ville même de Montréal, les maires sortants ont tous été réélus, Yves Ryan à Montréal-Nord, Bernard Paquet à Saint-Laurent, Bernard Lang à Côte-saint-Luc. Il faut dire que dans tous les cas il s'agissait de situations particulières.

Saint-Laurent est en effet une ville riche industriellement, où le niveau de taxation est par conséquent fort bas. À Montréal-Nord, on accusait le maire Ryan de ne pas offrir beaucoup de services municipaux mais le niveau des taxes est aussi très bas. Et à Côte-saint-Luc, les citoyens ont des maisons qui valent très cher tandis que la municipalité est conservatrice dans sa gestion du budget, ce qui fait aussi un taux de taxation de 1,30 \$ par 100 \$ d'évaluation.

À Montréal-Nord, le maire Yves Ryan a été le premier élu de la soirée.

Le plus vieux des maires de la région de Montréal a même réussi un autre balayage pour sa neuvième élection. Il obtenait déjà 10 873 votes contre 1182 à son adversaire Jean-Pierre Ménard à 20h15. Le maire Ryan a donc réalisé l'exploit d'obtenir près de 90 % du vote après 31 ans de pouvoir, une performance à inscrire dans les annales.

Déjà, 60 % des bulletins de vote avaient été dépouillés en 75 mi-

minutes, ce qui est davantage que dans toute autre municipalité à la même heure. Dans quatre municipalités de la région de Montréal, à Boucherville notamment et à Greenfield Park, on n'avait encore aucun résultat à cette heure-là.

À Saint-Laurent, la lutte a été nettement plus serrée, mais le maire sortant, le docteur Bernard Paquet, a finalement obtenu une victoire face à Rodrigue Rousseau au terme d'une lutte acrimonieuse qui s'est soldée par plusieurs appels à la police. M. Paquet a totalisé 13 980 suffrages en sa faveur et M. Rousseau 10 944. Le parti du maire Paquet a fait élire sans difficulté la majorité de ses échevins, le maire réalisant un plébiscite avec 56 % des suffrages.

À Dollard-des-Ormeaux, le maire Edward Janiszewski a également été réélu avec 7177 votes face à 2428 pour William Spears, son adversaire et le maire sortant a remporté chacun des huit districts électoraux.

À Côte-saint-Luc, le maire sortant, Bernard Lang, a facilement remporté la victoire. Il assume ses fonctions depuis 1976, ce qui en fait le maire sortant ayant accumulé le plus grand nombre de mandats après Yves Ryan à Montréal-Nord. Son principal adversaire était un jeune homme de 19 ans, Daniel Marchand.

Il y a 30 000 habitants à Côte-saint-Luc, 70 000 à Saint-Laurent et 70 000 à Montréal-Nord.

## Victoire de Bourque: une atmosphère de serre

KONRAD YAKABUSKI  
LE DEVOIR

C'est dans une atmosphère de serre que l'ancien chef du Jardin botanique, Pierre Bourque, a savouré son écrasante victoire hier soir comme maire de Montréal.

Devant une salle surchauffée de plus de 400 partisans réunis au Palais du commerce, le maire élu a fait appel à tous les Montréalais pour collaborer à la relance de la ville et «mettre terme au déperissement de Montréal».

«La situation de Montréal est devenue inquiétante. Il faut redonner la confiance à ceux qui détiennent les rênes économiques, a déclaré celui qui deviendra le 40e maire de Montréal.

A cette fin le chef de Vision Montréal a promis de rationaliser les dépenses de la Ville et «de renégocier de nouvelles ententes», laissant entendre qu'il s'agissait d'un nouveau pacte fiscal avec Québec et d'entente syndicale avec les cols bleus de la ville. M. Bourque s'est engagé «dans toute la mesure du possible» à s'atta-

quer à la pauvreté et à mettre fin «à tout ce qui paralyse l'administration de la Ville». Et tout se fera, a-t-il soutenu, dans un esprit d'entrepreneuriat, de pragmatisme économique, et dans «une morale d'équité, de générosité et de responsabilité».

Pendant la campagne M. Bourque s'était d'ailleurs engagé à quitter après un mandat s'il n'avait pas réussi à faire diminuer le taux de pauvreté à Montréal qui frôle les 30 %.

M. Bourque, qui s'est lancé en politique avec la fondation de VM en avril dernier, a remercié tous les «simples citoyens» qui n'avaient pas cessé de l'encourager, «malgré ce que disaient les débats, des sondages et les analyses politiques». «Ils nous donnaient le courage de continuer dans les moments difficiles où le doute risquait de s'installer» a affirmé le maire élu de 52 ans.

En effet, les bavures de la campagne de M. Bourque, dont son comportement quasi hystérique lors du débat au réseau TVA le 30 octobre et son affirmation d'avoir été mal cité par sa biographe au sujet de ses ardeurs

souverainistes, ne semblent guère avoir nui à sa victoire. M. Bourque a salué ses adversaires à la mairie en concédant qu'ils «nous ont obligé à nous dépasser» et en leur souhaitant «bonne chance pour la suite des choses».

Des huit sièges que Vision Montréal détient au conseil municipal actuel, la formation de M. Bourque verra son nombre de sièges passer à 41 avec la victoire d'hier soir.

Michèle Daines, 40 ans, a battu la puissante présidente du comité exécutif Léa Cousineau dans Etienne-Desmarteau par plus de 300 voix. Pour sa part, Benoît Parent a délogé un autre membre du comité exécutif. Il s'agit de Richard Brunelle dans Pierre-de-Coubertin.

La colistière de Pierre Bourque, Ketly Beauregard, deviendra la première conseillère issue d'une minorité visible à s'asseoir dans la salle du Conseil. D'origine haïtienne, la coordinatrice du service d'aide communautaire de 43 ans, a été élue conseillère Marie-Victorin.

Des huit conseillers de Vision

Montréal qui siègent déjà à l'Hôtel de Ville, plusieurs ont été réélus parmi lesquels Pierre Gagnier dans Quartier-à-l'Étoile, Jacques Charbonneau dans Louis-Riel, Giovanni De Michele dans Marc-Aurèle Fortin, Vittorio Capprelli dans François-Perrault et Sammy Forcillo.

En délogant une vedette du RCM, le conseiller sortant de Côte-des-Neiges, Abe Limonchik, Pierre-Yves Melançon, 43 ans, effectue un retour à l'Hôtel de Ville où il a siégé comme conseiller municipal de 1982 à 1990. Il s'est fait élire d'abord sous la bannière du RCM mais a quitté le parti en 1988.

Un autre membre de la famille Malépart fait son entrée en politique au nom de Vision Montréal. Nathalie Malépart, fille du défunt député libéral de Laurier-Sainte-Marie, Jean-Claude Malépart, deviendra la plus jeune membre du prochain conseil municipal à 21 ans.

Le maire élu a travaillé toute sa vie pour la Ville de Montréal. Il a été le responsable du Jardin botanique entre 1969 et 1994 et a piloté le projet du Biodôme en 1992.

## Nouveaux visages en régions

RACHEL DUCLOS  
LE DEVOIR

Ce sont de nouveaux visages qui présideront aux destinées de la majorité des capitales régionales à partir d'aujourd'hui. Sept nouveaux maires ont été élus dans les neuf villes de plus de 20 000 habitants où les citoyens se rendaient aux urnes hier.

Au Québec, les citoyens de 250 municipalités ont dû se choisir un nouveau maire.

Ce n'est qu'en Mauricie, à Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest, que les maires sortants ont été réélus. À Trois-Rivières, après le dépouillement des bulletins de vote dans 11 des 12 districts, le maire sortant Guy Leblanc, a remporté une victoire prévisible. Il a fait mordre la poussière à Louis Pinsonnault, avec 12 025 voix contre 1906.

Dans la ville voisine de Trois-Rivières-Ouest, Jean-Charles Charest a été réélu pour un quatrième mandat consécutif. Il a remporté 5143 voix, soit 62,5 % des suffrages. Son adversaire, Gaëtan Alarie, a obtenu 3023 voix.

### Envie de citoyen

Il semble que les citoyens de Trois-Rivières-Ouest aient redécouvert l'envie de voter, puisque 57,3 % des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote, alors qu'en 1990, à peine 38 % d'entre eux avaient voté. Le maire de cette ville dortoir de Trois-Rivières doit faire face à un déficit dont le remboursement dépasse les 33 % du budget de la ville. Antifusionniste, il doit également composer avec le maire de Trois-Rivières qui désire qu'une étude sur les avantages et les inconvénients d'une fusion soit effectuée.

À Sherbrooke, le maire sortant, Paul Gervais, qui sollicitait un second mandat, a été battu par Jean Perrault. Celui-ci a récolté 14 987 voix, soit 51,3 % des suffrages. Près de 55 % des électeurs sont allés voter. M. Perrault avait reçu l'appui du député et chef du parti conservateur du Canada, Jean Charest.

À Rouyn-Noranda, le maire sortant, Gilles Cloutier, n'a pas réussi à conquérir une seconde fois le cœur de ses électeurs. Son adversaire, l'homme d'affaires Pierre Grandmaitre, a emporté la victoire avec 52

% des voix, soit 4424 voix contre 4105. La chaude lutte que se sont menés les candidats à la mairie n'aura pourtant pas réussi à susciter l'intérêt des électeurs: à peine 38 % d'entre eux se sont rendus voter.

Baie-Comeau n'a pas fait mentir sa réputation de ville déchirée par chaque élection. C'est le candidat indépendant Claude Martel qui l'a emporté, mais avec à peine 36 voix de plus que son adversaire, Camille Saint-Pierre. Claude Martel a obtenu 4913 voix, contre 4817 pour Camille Saint-Pierre. Alain Blackburn, chef du Nouveau parti municipal de Baie-Comeau du maire sortant Roger Thériault, a obtenu 11,5 % des suffrages.

Il y a donc de grandes chances que Baie-Comeau vive un quatrième recomptage judiciaire en quatre élections consécutives. Près de 63 % des électeurs de Baie-Comeau se sont prévalus de leur droit de vote. C'est 8 % de moins qu'en 1990.

À Rimouski, le nouveau maire est Michel Tremblay, ancien député libéral provincial. Il l'a facilement emporté sur ses deux adversaires avec 55,49 % des voix. Michel Tremblay a ainsi récolté 7315 voix, Jean-Marie Vignola 4222 et Gilles Thériault 1534.

À Shawinigan, c'est Lise Landry, ancienne attachée politique du député libéral provincial Yvon Lemire qui a emporté la faveur des électeurs. Après le dépouillement de 40 boîtes de scrutin sur 55, elle recevait 3487 voix contre 1346 pour son principal adversaire Dominique Grenier. Celui-ci a été maire de la ville pendant 16 ans, jusqu'en 1986. Le troisième candidat, Bernard Ducharme, récoltait 933 voix.

À Lévis, c'est l'ancien conseiller financier de la ville et leader de l'Équipe du Progrès, Denis Guay, qui a remporté la victoire avec 51 % des voix. Son adversaire était Hélène Chagnon, chef du parti Action-Lévis. La victoire mitigée de M. Guay est cependant beaucoup plus nette sur le terrain. Son parti a en effet fait élire huit candidats sur une possibilité de dix.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, c'est Myroslaw Smereka qui l'a emporté avec 52 % des voix, contre 36 % pour sa plus proche adversaire, Maryse Signori-Guérin. Claude Binette a obtenu 10% des voix.

## Bouleversements sur la Rive-Sud

JEAN CHARTIER  
LE DEVOIR

Les électeurs ont choisi de nouveaux maires dans les trois villes riveraines de la Rive-Sud, Boucherville, Longueuil et Saint-Lambert. On a aussi élu un nouveau maire à Greenfield Park. Seul, le maire de Brossard a échappé à la vague, et c'est clairement en raison d'une opposition divisée.

À Longueuil, Claude Gladu a obtenu 40,7 % du vote populaire et remporté la mairie, grâce à la division du vote entre ses adversaires, en l'occurrence Gisèle Hamelin qui a recueilli 29,7 % des suffrages et Jacques Finet, en troisième position, avec 29,5 % du vote populaire.

En nombre de suffrages, 19 223 Longueuillois ont choisi le candidat du Parti municipal et donné la victoire non seulement à Claude Gladu mais aussi à 14 des échevins qui se présentent sous sa bannière. Gisèle Hamelin a réuni 14 041 suffrages mais n'a vu aucun de ses échevins élus tandis qu'on comptait 13 921 votes pour Jacques Finet et six de ses échevins.

À Boucherville, le maire Hughes Aubertin a été battu de justesse par Francine Gadbois en dépit de la présence d'un troisième candidat indépendant. En effet, Mme Gadbois a obtenu 6765 voix contre 6057 en faveur du maire Aubertin et 3012 à Claude Lapointe. Une vive polémique au sujet d'un vote aura été néfaste aux adversaires du maire qui a aussi fait élire neuf de ses échevins sur dix.

À Saint-Lambert, le maire sortant, Bertrand Girard, a aussi été renversé. Guy Boissy, ex-président de la Chambre de commerce et du club des Lions, a eu raison de lui, réunissant 2845 voix contre 2280. Il faut dire qu'un troisième candidat, Denis McNamara, s'est même faufilé entre les deux, avec 2374 voix. À Saint-Lambert, un maire n'est généralement élu que pour un seul mandat. Diane Ryan, la quatrième candidate, a obtenu 722 voix. Le gagnant est donc élu avec 34 % des voix.

À Brossard, le maire sortant, Paul Leduc, est le seul à avoir résisté au vent de changement. Il a sauvé sa mairie en réunissant 50 % des suffrages exprimés. Après le dépouillement des bulletins de vote de 137 bureaux de scrutin sur 142, le maire Leduc avait 10 221 voix, face à 5347 pour Julie Saint-Louis, et 4233 pour Fernand Jourdenais. La division du vote aura été néfaste aux adversaires du maire qui a aussi fait élire neuf de ses échevins sur dix.

Mme Saint-Louis a obtenu 27 % du vote populaire et M. Jourdenais 21 %. L'ancien député conservateur s'est mué en conseiller aux immigrants en février dernier et il pensait bien être élu en choisissant plusieurs échevins allophones sous sa bannière. À Greenfield Park, Marc Duclos était en nette avance à 22h30 avec 43 % du vote face à Robert Turbyre et Mireille Carrière qui ont chacun 23 % du vote. Partout sur la rive sud, on a senti un grand vent de changement ou une forte opposition.

## ACTUALITÉS

## Fortes bourrasques sur Montréal

JENNIFER ALLEYN  
LE DEVOIR

En plus de nous apporter un nouveau maire, les bourrasques violentes qui ont emporté les dernières pancartes électorales hier, dans l'île de Montréal, ont également provoqué l'écroulement de deux façades de maisons et privé plus de 30 000 abonnés d'électricité.

Ironie du sort, la campagne municipale a pris fin, hier, dans une rafale spectaculaire. Les partis en lice ont envoyé, en début de soirée, des équipes pour repêcher les pancartes électorales qui volaient à tous vents. En plus de ralentir considérablement le dépouillement des scrutins, la tempête d'hier soir a déraciné un grand nombre d'arbres et de poteaux électriques.

Aux quartiers généraux du Parti des Montréalais, sur l'avenue du Parc, les sympathisants de Jérôme Choquette ont dû allumer des chandelles de 20h à 22h et suivre les résultats grâce aux génératrices.

A Hydro-Québec, on évaluait difficilement l'ampleur des pannes qui privait vers 21h, près de 30 000 abonnés répartis dans les municipalités de Baie-D'Urphé, Hampstead, Pierrefonds ainsi que dans l'ouest de Montréal. Longueurs villes de la rive-sud, notamment Brossard, Longueuil et Boucherville ont également été touchées. On ne pouvait prédire quand le service serait rétabli bien que des équipes supplémentaires aient été dépêchées pour accélérer le travail. Robert Thibodeau, d'Hydro-Québec, en plus des lignes arrachées par les branches d'arbres et des transformateurs ayant sauté, attribuait les

causes des pannes à des abris Tempo tombés sur des lignes électriques.

La façade d'une résidence de trois étages, située au 1414 de l'avenue Overdale, dans le centre-ville de Montréal, s'est écroulée vers 20h07. Selon Jacques DeKoninck, un agent de service de la CUM, l'incident a provoqué un bruit d'explosion spectaculaire. Des employés de la Ville de Montréal ont rapidement érigé une barricade de sécurité autour de la maison. De plus, une autre façade, située cette fois au 5831 rue Christophe-Colomb a cédé quelques briques aux tourbillons. De plus, le souffle de dieu a emporté une partie du toit de l'église du Rosaire, rue Saint-Hubert. On ne déplore aucun blessé.

Dans le secteur ouest, les vents qui soufflaient à 59

km/h étaient accompagnés de rafales pouvant atteindre 78 km/h. Environnement Canada a maintenu jusqu'à minuit un avertissement de vents intenses pouvant aller jusqu'à 90 km/h. A Ville-Emard, une réception célébrant le Jour du Souvenir a été grandement perturbée par les rafales.

De plus, le pont Champlain a été fermé entre 20h30 et 20h45 pour permettre aux employés de la Ville de réinstaller plusieurs pancartes de signalisation qui avaient été décrochées par les vents. La circulation a été bloquée dans les deux directions. A Québec, les grandes marées d'automne ont engendré des inondations rue Dhalousie.

Comme le disait Pierre Bourque, le grand vainqueur des élections municipales hier soir, «un vent de changement a balayé Montréal!»

## ISLAM En France pour y rester

SUITE DE LA PAGE 1

cée à 80 % par l'Arabie Saoudite, partisane d'un islam traditionaliste et rétrograde. Ses parrains, Kamel Kabtane et Rabah Khelif, s'en sont proclamés dirigeants à vie afin, disent-ils, d'éviter l'infiltration intégriste. Pour couronner le tout, dix jours après l'inauguration, le trésorier de l'association responsable de la construction, Hamouda Belhout, était arrêté pour recel et possession d'armes.

Pendant qu'on se chicane sur la propriété de cette prestigieuse vitrine, à deux pas de là, les mosquées «sauvages» prolifèrent dans les caves de Rillieux-la-Pape et les garages désaffectés de Vaulx-en-Velin. L'islam est aujourd'hui en croissance exponentielle, explique Gilles Kepel, auteur d'*A l'ouest d'Allah*, un livre qui compare les communautés musulmanes française, américaine et britannique.

«Longtemps perçue comme une arrière-base de l'Islam, la France est maintenant considérée par la plupart des organisations islamiques comme une terre d'islamisation. Depuis la fin des années 80, elle n'est plus une terre de passage pour les musulmans qui attendent de rentrer chez eux. Les organisations islamiques ont compris que les musulmans étaient en France pour y rester et elles ont décidé de les convertir. C'est le grand changement des années 90.»

Longtemps discrets et effacés, les musulmans ont donc décidé de se manifester au grand jour. On compte en France plus de 1000 mosquées, dont 90 % ne peuvent accueillir plus de 40 personnes. Si seulement 10 % des quatre millions de musulmans font la prière du vendredi, deux sur trois respectent le jeûne et les fêtes traditionnelles du Ramadan. Et 30 000 pèlerins partent chaque année en direction de la Mecque! On trouve chez les disciples de Barbès-Rochechouart, à côté des vedettes du raï, la première édition du Coran sur disque compact psalmodié par un cheik de Médine! Et sur le rayon d'à côté, les prêches d'Ahmed Deedat, un intégriste sud-africain d'origine indienne, dont la dernière cassette vidéo s'intitule *Comment Rushdie a léurré l'Occident*.

Mais l'islam de France est divisé. Sans clergé reconnu, les organisations islamiques sont la plupart du temps en guerre les unes contre les autres. Le gouvernement français a tenté en vain de les unir sous l'égide de la mosquée de Paris d'obédience algérienne. Chaud partisan d'un islam français, le ministre de l'Intérieur, Charles Pasqua, qui est aussi ministre des Cultes, inaugura l'an dernier l'Institut d'études supérieures de formation religieuse et théologique destiné à préparer des imams français. Aujourd'hui, 95 % sont étrangers, la plupart viennent du Maroc et d'Algérie.

Mais dans les banlieues, les écoles et les quartiers populaires, poussent des associations islamiques plus revendicatives. Financées à coup de pétrodollars, elles sont fortement influencées par les courants islamistes du Moyen Orient et du Maghreb, en particulier celui des Frères Musulmans, originaire d'Égypte, qui prône le retour aux paroles du prophète, rejette le modèle occidental, les écoles mixtes et l'usure. L'Union des organisations islamiques de France, qui regroupe 200 associations et réunit plus de 10 000 personnes chaque année au Bourget, se donne pour objectif de ramener à la foi les personnes d'origine musulmane. Elle est en train de constituer un véritable lobby à l'américaine. Son but: négocier avec les pouvoirs publics les conditions nécessaires à l'exercice de la foi, notamment le port du foulard islamique dans les écoles, sur lequel s'entendent presque toutes les organisations musulmanes.

«On peut être 100 % français et 100 % musulman», dit son secrétaire général, Ben Mansour, qui revendique pour les musulmans un statut de minorité reconnue. S'il ne réclame pas l'application de la chari'a (tant que les musulmans sont minoritaires, précise une publication de l'UOIF), il exige une certaine représentativité des musulmans «à tous les niveaux en proportion de leur nombre». Bref, une forme de «discrimination positive» liée à la pratique religieuse. Étonnante conception de la laïcité, se disent la plupart des Français. «Contrairement à la Grande-Bretagne et aux États-Unis, la France ne s'est jamais perçue comme une juxtaposition de communautés», dit Gilles Kepel. Le communautarisme ne fait pas partie de la culture française (...) La logique communautaire est porteuse de solutions, qui à court terme paraissent séduisantes, mais qui débouchent à long terme sur une balkanisation de la société et la dislocation sociale.»

Islam ou pas, les Français sont moins que jamais disposés à remettre en question leur conception de la République. Un sondage du quotidien *Le Monde* révélait le mois dernier que 78 % étaient opposés au port du voile islamique dans les écoles publiques et 70 % hostiles à la constitution de partis politiques ou de syndicats se référant à l'islam.

Avec la montée de l'intégrisme dans les pays arabes, beaucoup de musulmans sont pourtant convaincus que la France est l'un des seuls endroits au monde où puisse prospérer un islam moderne. «Le seul endroit au monde où l'islam puisse se réformer et s'adapter à la modernité, c'est chez nous où les trois religions du livre coexistent en bonne intelligence», dit Pierre-Patrick Kaltenbach de l'Union des familles musulmanes de France.

En attendant, l'islam de France, laïc, ouvert et démocratique, reste à inventer.

## Le pape appelle à la lutte contre la mafia

Catane (Sicile) (Reuter) - Au moment même où le pape Jean Paul II rendait hommage, à Catane, à un prêtre sicilien tué l'année dernière pour s'être opposé à la pieuvre, la mafia adressait à un autre prêtre de l'île une de ses traditionnelles menaces de mort — un agneau égorgé.

Clouée à la porte du domicile du père Gino Sacchetti, près de Palerme, sur le côté nord de la Sicile, la bête était accompagnée d'une note laconique: «Tu connaîtras la même fin», rapporte la télévision publique italienne.

L'année dernière déjà, des inconnus avaient mis le feu à la voiture de cet aumônier de la prison de la ville, qui, à 55 ans, dirigeait aussi un centre de sevrage pour toxicomanes.

Cette nouvelle menace a déclenché l'ire du pape qui a, quelques heures plus tard, prévenu des détenus membres de la mafia qu'ils auraient à répondre de leurs crimes devant Dieu.

«Ceux qui sont responsables de violences (...) devront répondre de leurs crimes devant Dieu», a-t-il écrit dans un message adressé à la délé-

gation de détenus venus le rencontrer dans la résidence de l'archevêque de Catane.

«La Sicile aspire fortement aujourd'hui à se racheter et à être libérée de l'emprise de la Mafia», a-t-il ajouté.

C'était la première fois que le pape, arrivé vendredi en Sicile pour une visite de trois jours, prononçait le nom de la Mafia.

Vendredi, à Catane, deuxième ville de l'île, il avait exhorté les cinq millions de Siciliens à ne pas faire preuve d'indifférence face à la Mafia, parce que le silence est une forme de complicité.

L'avertissement destiné au père Gino Sacchetti a été annoncé à la télévision au moment où le pape rendait hommage, dans son homélie, au père Giuseppe Puglisi, qui n'hésitait pas, dans ses sermons, à lancer de violentes diatribes contre la pieuvre.

Des sermons qui lui ont valu d'être abattu d'une balle dans la nuque alors qu'il rentrait chez lui, un soir de septembre 1993.

«Mes pensées vont au père Giuseppe Puglisi, courageux témoin de la vérité de l'Évangile», a dit Jean Paul II devant des dizaines de milliers de personnes rassemblées à Catane.

Son assassinat par la mafia, le premier d'un prêtre dans la capitale sicilienne depuis 15 ans, avait eu lieu quatre mois après la visite du pape dans la région, au cours de laquelle il avait exhorté l'église de l'île à condamner fermement la Mafia.

Deux mois après le dernier voyage de Jean Paul II en Sicile, des bombes, vraisemblablement de la Mafia, avaient endommagé deux églises de Rome, dont celle où la mafia officiait en tant qu'évêque.

L'église catholique, qu'on a parfois soupçonnée de connivence avec la Mafia, affirme désormais haut et fort son intention de combattre son emprise sur la Sicile, avec tous les risques que cela comporte.

Faisant clairement allusion à la Mafia sans prononcer son nom, le pape a invité vendredi soir la population à faire preuve de courage et à oublier «les formes d'arrogance et de corruption utilisées par un petit nombre au détriment du plus grand nombre».

«Catane, lève-toi et drap-toi dans le manteau de lumière et de justice», s'était-il exhalé.

«Le temps presse et ne nous permet pas d'adopter une attitude d'expectative, de médiocrité timide (...) Dans les circonstances présentes historiques, il n'y a pas de place pour la lâcheté ou l'inertie», avait-il ajouté.

Le voyage du pape, initialement prévu pour mai, avait dû être ajourné à la dernière minute à la suite d'une malencontreuse chute du souverain pontife victime d'une fracture du col du fémur.

Il semblait en meilleure forme samedi, mais n'a pas lâché sa canne et a préféré utiliser un ascenseur pour monter en chaire délivrer son homélie.

## BOURQUE Gel des taxes

SUITE DE LA PAGE 1

TVA, mais les confirmations officielles tardaient à venir du bureau des élections à l'Hôtel de Ville.

Les premiers résultats, très fragmentaires avec à peine 1 % du vote exprimé, ont commencé à être connus vers 20h30, et ils accordaient déjà une large avance à Pierre Bourque.

Pour mieux illustrer le balayage de Vision Montréal, la nature s'est même mise de la partie, et les vents violents sur Montréal hier soir ont causé des pannes d'électricité qui ont, semble-t-il, retardé le dépouillement du scrutin à certains endroits. Même le local électoral de Jérôme Choquette a été plongé dans le noir pendant deux heures!

A 52 ans, l'horticulteur Pierre Bourque vient donc relancer une carrière déjà bien remplie au service de la Ville, puisqu'il a été pendant près de 30 ans haut fonctionnaire à Montréal, d'abord coordonnateur des aménagements paysagers pour l'Expo 67, puis responsable du Jardin botanique à compter de 1969, et père du Biodôme à la fin des années 80.

Pierre Bourque a connu des cahots dans sa cam-

pagne: d'abord présenté comme une sorte de sauveur qui tardait à faire connaître ses véritables intentions, il a accepté dans le plus grand silence en avril le désistement du candidat Claude Beauchamp en sa faveur.

Les médias lui ont reproché une tendance à s'autoglorifier et à s'emporter lorsqu'il est placé au pied du mur, mais à l'évidence les électeurs, excédés par les taxes et par la décrépidité de Montréal, n'ont aucunement tenu compte des commentaires des éditorialistes et chroniqueurs qui, depuis une semaine, accordaient tous un appui (mitigé) au maire sortant.

Les promesses électorales de M. Bourque ont été évaluées à près de 800 millions de dollars, bien que M. Bourque ait promis de diminuer les taxes et de comprimer les dépenses à Montréal.

Plus spécifiquement, Pierre Bourque a promis le gel des taxes foncières et l'abolition de la surtaxe sur les immeubles non-résidentiels, tout en simplifiant l'appareil municipal. Parmi ses plus importants projets, on retient l'idée de remplir la carrière Miron pour en faire un immense parc où s'élevaient des installations sportives et une usine de compostage, un projet de 200 millions \$.

## PARIZEAU Coalition

SUITE DE LA PAGE 1

«Le pessimisme est notre premier ennemi; nous en avons d'autres», dit-il le radicalisme, l'esprit de chapelette, la partisanerie». Il rappelle que la plupart des souverainistes y compris lui-même, René Lévesque et Lucien Bouchard furent fédéralistes. «Qu'on soit devenu un déçu du fédéralisme en 1967, en 1977, en 1990 ou en 1994 ne fait aucune différence. Que le dernier entré laisse la porte ouverte, SVP».

M. Parizeau s'est senti obligé d'expliquer pourquoi il avait maintenu à son poste de délégué du Québec à Bruxelles l'ancien ministre libéral Gérard Latulippe, une nomination qui avait mal atterri au sein du parti. «Si un ancien militant et ministre du Parti libéral, qui est un employé de l'État compétent, nous dit que, comme des milliers de libéraux, il est devenu souverainiste, mais pas péquiste, au moment de la mort de Meech, nous n'allons pas lui tirer dessus. Nous allons lui donner le bénéfice du doute. Nous croyons que la bonne foi se présume».

Il présente l'ouverture comme une arme contre l'adversaire qui a peur, selon lui, de cette coalition que le parti veut construire. «Nos adversaires voudraient nous voir cassants, arrogants et dogmatiques. Eh bien, il faut les scandaliser par notre flexibilité, dit-il, les surprendre par notre volonté de dialogue, les désarmer par nos mains tendues». On a vu, en après-midi, à quel point l'acharnement de M. Parizeau à prêcher l'ouverture, se heurte à des réticences.

Des militants de l'Outaouais ont proposé une motion pour la création d'une commission itinérante qui aurait pour tâche de rechercher «un vaste consensus populaire au-delà des lignes de parti». On lui aurait donné du temps et le pouvoir de recommander la date du référendum quand «le peuple sera prêt à prendre sa décision».

Les réactions ont été vives: «C'est accepter le programme de Mario Dumont et de l'ADQ», tonne Nathalie Grenier, militante de Mercier, en appelant à voter contre. «C'est à NOUS, du Bloc et du Parti québécois, à travailler ensemble à attirer les indécis», dit un militant de Notre-Dame-de-Grâce. «J'ai pas le temps, moi. Il ne faut pas avoir peur de faire de la politique, de faire des débats. Une commission, il y en a déjà eu une (Bélanger-Campeau). La souveraineté, ça presse», renchérit la députée de Matapédia Danielle Doyer.

L'un des proposeurs, M. Richard Pinard, a rappelé mais en vain que c'est à la suite de la commission Bélanger-Campeau, lorsque les esprits étaient au consensus plutôt qu'à l'affrontement, que l'appui à la souveraineté a

été le plus élevé. «Il faut recréer cette atmosphère», dit-il. Si les militants sont pressés, la nouvelle vice-présidente du parti, Mme Monique Simard, ne «fait pas une question de principe pour quelques mois ou quelques semaines» d'un report éventuel du référendum. M. Parizeau a quant à lui maintenu l'horizon 1995.

Selon M. Parizeau, les péquistes «ont aussi raison d'être heureux de nos adversaires». En insistant, il a mis dans le même panier Daniel Johnson et les fossoyeurs de Meech, ou les artisans du rapatriement unilatéral de la Constitution en 1982, les Chrétien, Wells, Carstairs et compagnie. «Ils vont dire tous la même chose: dire NON à la souveraineté, c'est dire OUI au statu quo».

Cette position, croit-il, fait des malheureux parmi les libéraux, ces descendants de Jean Lesage et de son maître chez nous. «Il y a un moment où la digne du statu quo va se rompre», dit-il, et où des libéraux vont manifester leur appui à la souveraineté.

M. Parizeau ne sait pas combien de temps le PLQ va s'en tenir à ce discours. Mais s'il en change, et qu'il propose un nouveau fédéralisme, il en est fort aise. «En 1980, il y avait deux réves l'un en face de l'autre. Le nôtre, qui est encore debout, plus vivant que jamais. Le leur, qui a été enterré trois fois: au rapatriement unilatéral, à Meech et à Charlottetown». Un rêve indéfendable.

Durant l'après-midi, à huis clos, les militants sont revenus à des discussions plus terre-à-terre. Discussions franches et attaques directes aux dirigeants du parti dont ils ont critiqué la stratégie électorale. Au moins une quarantaine de militants ont exprimé leurs critiques, sur quatre thèmes principalement: lacunes aux communications entre permanence et régions, déficience du concept publicitaire, baisse d'intensité en fin de campagne et manque de place au comité central pour les comités permanents du parti notamment ceux des femmes et des communautés culturelles.

Le responsable du jour J, Jules Rivard, a écopé de la plupart des critiques, l'organisateur principal, Pierre D'Amours, étant absent. Tandis que Bernard Landry a pris la défense de l'organisation. Les militants ont exigé que les instances régionales du parti soient étroitement associées à l'élaboration du plan de campagne référendaire. Ils ont prévenu que sans une meilleure organisation, on se dirige droit sur une défaite.

Dans son discours, M. Parizeau avait reconnu «de beaux ratés et des lacunes assez graves». Mais la «remise à neuf» du «navire amiral» de la souveraineté, a-t-il surtout insisté, ne suffira pas. Il faut toute une «flotte» pour gagner.

Pour améliorer la condition des personnes atteintes d'un cancer et leurs proches.

Fondation québécoise du cancer

2075, rue de Champlain  
Montréal (Québec)  
H2L 2T1  
Tél.: (514) 527-2194

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30  
2050, RUE DE BLEURY, 9E ÉTAGE, MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3A 3M9  
RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION : (514) 985-3333

PUBLICITÉ

AVIS PUBLICS (514) 985-3344  
ANNONCES CLASSÉES (514) 985-3344  
PUBLICITÉ (514) 985-3399  
NUMÉRO SANS FRAIS 1-800-363-0305

SERVICE DES ABONNEMENTS

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot et pour les abonnements postaux.

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H30  
Montréal (514) 985-3355  
Extérieur (sans frais) 1 800 463-7559